Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 57 (1929-1932)
Heft: 228

Artikel: Une relique de la sapinière méditerranéenne : la Babor
Autor: Barbey, A.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-284205

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Aug. Barbey. — Une relique de la sapinière méditerranéenne: Le Babor.

(*Assemblée générale du 16 décembre 1931*).

Sur différents points des pays entourant le bassin méditerranéen existent des reliques de la sapinière primitive. On est actuellement enclin à admettre que les documents fossiles de l'*Abies intermedia* trouvés dans les terrains tertiaires du Cantal représentent le type primitif des espèces européennes.

Les circonstances locales d'ordre géologique et climatique ont permis l'isolement progressif et la différenciation spécifique de certains lambeaux de ces forêts de conifères. Ainsi, dans une partie de l'Europe centrale, on trouve — des Pyrénées aux Carpathes, comme de la Normandie en Corse — l'*Abies pectinata,* au Caucase, l'*Abies Nordmanniana,* en Asie-Mineure, les *Abies apollinis, reginae Amaliae* et *Borisii regis,* en Grèce et dans l'archipel de la mer Egée, les *Abies cilicica* et *cephalonica.* Un vestige d'une espèce bien caractérisée subsiste encore en Sicile sous la forme d'un seul arbre, c'est l'*Abies nebrodensis.*

En Andalousie, l'*Abies pinsapo* occupe un territoire très limité et marque une régression indéniable. Son proche parent — qui n'est qu'une variété du sapin espagnol — est l'*Abies maroccana* qui, dans les montagnes du Rif, étale ses frondaisons mélangées à celles du cèdre.

Enfin, une des reliques les plus caractéristiques de ce chaînon de la sapinière méditerranéenne se maintient encore sur la côte nord algérienne. En effet, entre 1800 et 2004 m. d'altitude, sur le versant nord du Mont Babor, sommité constituant un éperon détaché des monts de la petite Kabylie dans la direction du plateau de Sétif, se trouve la seule station de la sapinière algérienne constituée par l'*Abies numidica* de Lannoy.

Ce conifère a été découvert en 1861 par un militaire, le capitaine de Guilbert. Peu après, le naturaliste Cosson, voyageant dans la même région, fit la description de cet *Abies* sous le nom d'*Abies pinsapo* var. *baborensis.* En 1862, de Lannoy le considéra comme une espèce à part, sous l'appellation d'*Abies numidica* de Lannoy, qui seule doit être conservée. Les premières graines de ce conifère parvinrent en France en 1862.

L'*Abies numidica* de Lannoy se dintingue du pinsapo par ses aiguilles distiques; elles sont pourvues à la face inférieure de deux lignes blanches plus longues, plates, tronquées, souvent légèrement tordues à leur base et échancrées à leur sommet. Elles sont dures, bleuâtres, à bandelettes de stomates nettement moins larges que la nervure. Les cônes, plus allongés, portent des crochets d'écailles obtus, les bractées sont plus grandes que celles du sapin andalou.

Forêt du sommet du Babor (2004 m.)
Les cimes coniques des *Abies numidica* de Lan. émergent au-dessus du peuplement de cèdres et de chênes zeens.

Si ce dernier constitue dans sa station naturelle des peuplements homogènes et purs, il n'en est pas de même de l'*Abies numidica* de Lannoy qu'on découvre en ordre tout à fait dispersé, dans une forêt de haute montagne constituée par un groupement varié d'arbres, inconnu ailleurs.

Les essences fondamentales de cette forêt de Kabylie sont le cèdre, le *Cedrus Atlantica* — qui ne serait qu'une variété du *Cedrus Libani* — et le chêne zeen (*Quercus Mirbecki*), espèce typique à l'Algérie.

Nos illustrations démontrent les caractères que revêtent les cèdres et les chênes zeens sous l'influence d'un climat

aussi âpre et neigeux. La sylve du Babor compte encore trois espèces d'érables (*Acer obtusatum, pseudoplatanus* et *campestre*), puis aussi des *Sorbus torminalis* et *aria,* quelques exemplaires de *Populus tremula,* les seuls de l'Algérie.

Quand nous aurons encore signalé l'if représenté par des individus clairsemés accusant jusqu'à 1 m. de diamètre, nous aurons énuméré les espèces de grands végétaux ligneux qui encadrent le sapin de Numidie.

Forêt du Babor (2004 m.)
A droite : gros spécimens de l'*Abies numidica* de Lan.
A gauche : semis naturels de sapin ayant pris pied dans les cépées du chêne zeen.
Au fond : silhouette du Tababor dans la direction du nord.

Au point de vue géologique, le sommet du Babor est formé par le lias supérieur; c'est sur ce sol que s'étale cette opulente forêt. Les pentes raides au sud du Babor — et du Tababor — appartiennent au lias inférieur caractérisé par une végétation xérophile apparentée au maquis.

Si les cépées du chêne zeen constituent un substratum propice à la germination des graines de l'*Abies numidica,* il est, hélas, incontestable que ce conifère est voué à une lente, mais sûre disparition. En effet, malgré l'humidité atmosphérique dont bénéficie cette sommité pendant les trois quarts

de l'année (précipitations annuelles: 1500-1800 mm.), les incendies, toujours à redouter durant la période estivale, ont déjà contribué à restreindre l'aire de dispersion de ce conifère rare dont les groupes sont répartis sur une surface de 150 à 180 ha.

Il est indéniable qu'autrefois, le sapin de Numidie occupait une aire sensiblement plus étendue. Malheureusement, aucune documentation ne permet de fixer les limites de cette sapinière dans les siècles écoulés.

On ne peut que déplorer la lente, mais certaine régression de ce conifère rare qui se défend là dans ses derniers retranchements. Les graines du sapin parviennent à germer dans un substratum propice, essentiellement formé par la décomposition des feuilles mortes du chêne zeen.

Cependant, la rudesse du climat et surtout l'abondante couche de neige qui recouvre le sol durant sept mois sur douze, ainsi que l'ardeur du soleil estival, constituent autant de facteurs nuisibles au développement des semis.

A ces causes d'ordre météorologique, s'ajoutent les abus du parcours des caprins et les mutilations que les indigènes font subir aux arbres résineux de grandeur moyenne, dans le but de se procurer les éléments de charpente que nécessite l'entretien de leurs habitations.

On peut espérer que la très récente création d'un parc national au Babor contribuera à la conservation d'une abiétinée menacée dans sa station naturelle [1].

[1] Nous préparons, pour la fin de l'année 1932, une monographie complète de l'*Abies numidica* de Lann. et ses parasites xylophages. — A. B.